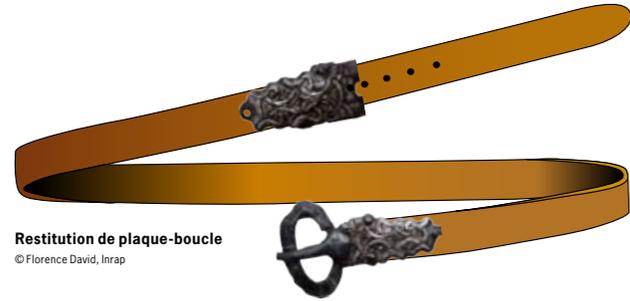


Découverte d'exceptionnelles plaque-boucles

Les plaques de ceinturon se composent d'une plaque et d'une contre-plaque. La qualité de ces éléments d'ornements d'apparat donne un aperçu du haut degré de technicité des artisans mérovingiens. Elles sont le plus souvent retrouvées dans le mobilier funéraire des sépultures.



Plaque-boucle et contreplaque étamées et damasquinées, Beune-la-Rolande
© Séverine Chaudriller, Inrap



Restitution de plaque-boucle
© Florence David, Inrap



Plaque boucle et deux plaques dorsales étamées et damasquinées, Beune-la-Rolande
© Séverine Chaudriller, Inrap

Inrap Centre-Ile-de-France
31 rue Delizy
93698 Pantin Cedex
tél. 01 41 83 75 30
sophie.jahnichen@inrap.fr

www.inrap.fr

Avec près de 1800 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec des aménageurs privés et publics : soit près de 2500 chantiers en France métropolitaine et dans les Dom.

En prévision de la construction du tronçon autoroutier reliant l'A10 (Artenay) à l'A6 (Courtenay), l'Etat (Drac région Centre) a prescrit des diagnostics archéologiques sur l'ensemble du tracé, soit 1380 hectares sur 101 km. Confiés à l'Inrap, ces sondages ont fait l'objet de rapports. Après leur examen, 30 fouilles préventives ont été prescrites.

Ces fouilles ont été l'occasion d'étudier 3 sites néolithiques (amas de débitage et de façonnage d'outils en silex), 2 sites de l'âge du Bronze (nécropoles à tumulus), 12 sites de l'âge du Fer (fermes ou habitats privilégiés, nécropoles, aires d'ensilage céréalier), 5 sites gallo-romains (fermes, nécropoles et une agglomération secondaire installée le long de la voie romaine Orléans-Sens) et 8 sites médiévaux (fermes et nécropoles).

Ces observations archéologiques ont fourni de nombreuses informations sur les peuplements gaulois des territoires sénons et carnutes et ouvrent une nouvelle fenêtre sur l'histoire rurale du Loiret.



Relevé d'un silo, Santeau
© Frédéric Périllaud, Inrap

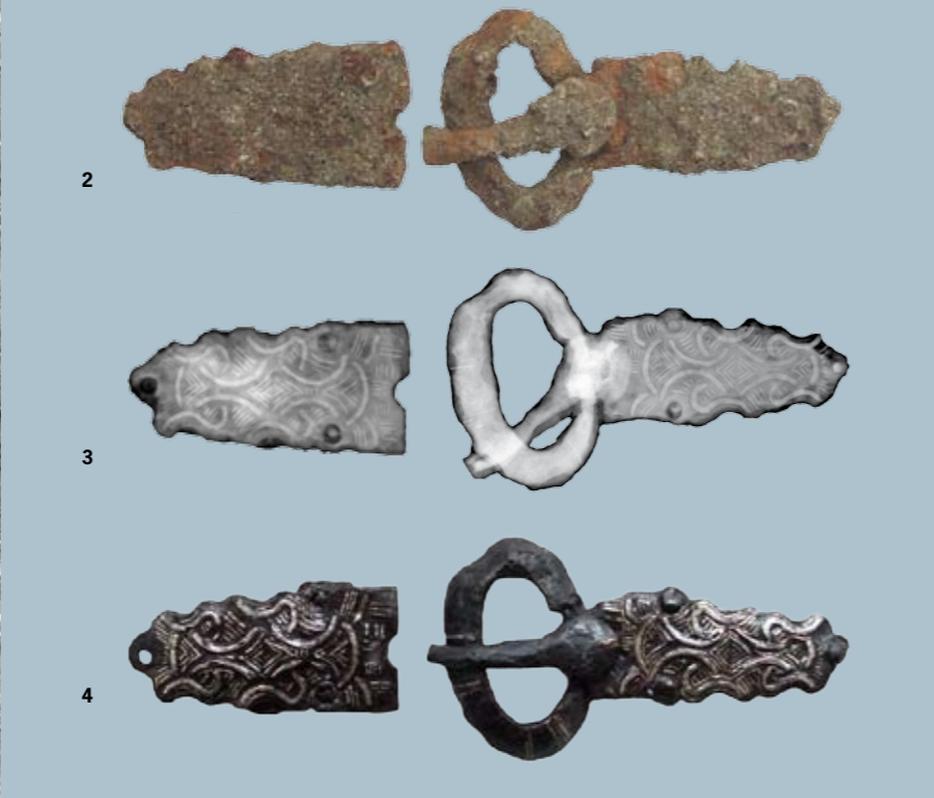


Le Moyen Âge sur l'autoroute A19

La campagne du Loiret du V^e au XV^e siècle

Réalisation : Florence David, Inrap Centre - Ile-de-France - janvier 2008

Préhistoire	Âge des métaux	Antiquité	Moyen Âge	Moderne et contemporaine
-80000 à -2200	-2200 à -50	-50 à 500	500 à 1500	1500 à nos jours





Prescription et contrôle scientifique
Service régional de l'Archéologie,
DRAC Centre

Coordinateur scientifique
Thibaud Guiot, Inrap

Responsables d'opération
Séverine Chaudrillier, Inrap, Beauce-la-Rolande
Laurent Fournier, Inrap, Mareau-aux-Bois
Sophie Gilotte, Inrap, Aschères-le-Marché
Laure Pecqueur, Inrap, Neuville-aux-Bois

Aménagement
Arcour

Recherches archéologiques
Inrap

Le monde rural médiéval est connu notamment grâce aux archives qui concernent pour la plupart des villages créés à partir du IX^e siècle par le regroupement des populations. En dehors de ces agglomérations, les campagnes médiévales, comme celle du Loiret, restent surtout documentées par les recherches archéologiques préventives. Ainsi, les recherches liées à la construction de l'autoroute A19 ont permis de révéler une quinzaine de nouveaux sites, dont plusieurs petites fermes, parfois assorties de zones d'artisanat domestique, et trois cimetières.

Des habitats et une nécropole du Moyen Âge

Entre Neuville-aux-Bois et Aschères-le-Marché, le long de la route départementale 11, une importante occupation médiévale a été mise au jour. Deux zones d'habitats, datées des IX^e-XI^e siècles, ont été reconnues. Elles sont constituées de vestiges habituellement rencontrés pour cette époque (bâtiments, dépendances agricoles et structures de stockage) auxquels s'ajoutent des indices d'activités artisanales (tissage et forge) et quelques sépultures. Entre ces deux zones se trouve une nécropole, composée de 66 inhumations réparties de chaque côté d'un fossé. Les recoupements de sépultures suggèrent une longue durée d'utilisation et l'installation de la nécropole, antérieure aux sites domestiques, indique la proximité d'un habitat mérovingien qui n'a pas été retrouvé. L'intérêt du site est de pouvoir étudier les lieux de vie et de mort d'un groupe humain et l'évolution de l'occupation entre le VII^e et le XI^e siècle.

D'un établissement romain à un village médiéval

Le territoire communal de Mareau-aux-Bois avait déjà livré de nombreux indices d'une occupation gallo-romaine et médiévale. Le diagnostic archéologique a confirmé l'importance de ces vestiges motivant la réalisation d'une fouille. Le site se trouve sur un petit promontoire dominant les vallées de l'Œuf et de la Laye. L'occupation débute au cours du Haut-Empire romain (I^{er}-III^e s.) et se poursuit au Bas-Empire (III^e-IV^e s.). Les vestiges d'époque romaine, concentrés dans la partie nord du site, témoignent de l'existence d'un petit établissement rural. L'installation d'un petit village – bâtiments, fonds de cabane, grands silos de stockage –, entouré d'une palissade et desservi par un chemin marque une nouvelle occupation au haut Moyen Âge (VI^e s.). La vie de cette petite agglomération se poursuit sans interruption jusqu'à son abandon définitif au XII^e siècle.

Un souterrain médiéval

Une fouille réalisée à Aschères-le-Marché a permis d'identifier des installations d'époques différentes, dont une batterie de silos gaulois. Toutefois, les indices archéologiques les plus originaux datent du bas Moyen Âge, en pleine époque féodale. Silos, fosses, enclos fossoyé et bâtiments mettent en lumière l'évolution d'une petite exploitation rurale du XI^e au XIII^e siècle sur le plateau de la Beauce. La structure la plus remarquable est un souterrain. Formé d'environ 30 m de galeries coudées et voûtées, larges de 0,60 m et hautes de 1,60 m, desservant trois petites salles (5 à 9 m²), l'entrée en était accessible par un escalier creusé dans le calcaire. Cette construction, dans un état de conservation exceptionnel, a probablement servi de refuge ponctuel pour une population paysanne et de réserve pour des denrées. D'autres souterrains sont connus dans la région mais aucun jusqu'alors n'a fait l'objet d'une étude aussi poussée. La fouille, les relevés et les analyses des restes végétaux et osseux (petite faune) piégés dans le sédiment ont permis de le dater et de le situer dans son environnement « de surface ».

Céramique entière trouvée dans le fond d'un silo, Aschères-le-Marché
© Nicolas Biver, Inrap

Sépulture en cours de fouille, Neuville-aux-Bois
© Loïc de Cargouët, Inrap

Mareau-aux-Bois

1-Puits mérovingien

© Frédéric Périllaud, Inrap

2-Fond de cabane carolingien

© Frédéric Périllaud, Inrap

3-Crâne de cheval trouvé dans une fosse

© Loïc Le Sea'ch, Inrap

4-Silo du XI^e siècle

© Frédéric Périllaud, Inrap

Relevé d'une des galeries du souterrain, Aschères-le-Marché
© Hervé Herment, Inrap

